

Cérémonie de départ du Préfet Gilles Lagarde

**Mardi 26 août 2014 à 11 heures
Salon de l'hôtel de la Préfecture**

**Discours de Maurice Leroy,
Ancien Ministre, Président du Conseil général de Loir-et-Cher**

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Préfet de Région,

Monsieur le Préfet,

Madame et Messieurs les Parlementaires et élus,

Chers amis,

Monsieur le Préfet, vous réussissez tout, même votre départ, en en faisant une rentrée ! Se retrouvent en effet ce matin tant de personnes parties dépenser beaucoup d'argent pour savoir à quoi ressemble la pluie dans les autres parties de la France et du globe.

Et par là même vous nous donnez le goût du travail car rien de tel que des vacances ratées pour vous réconcilier avec une vie de labeur.

Monsieur le Préfet, certains s'adaptent à un poste, d'autres adaptent le poste à leur expérience et leurs qualités.

Tel est votre cas, monsieur le Préfet, et le Loir et Cher a simplement eu de la chance de bénéficier de votre savoir-faire et de votre savoir-être. Le Loir et Cher a eu la chance d'avancer avec vous.

Je savais par un collaborateur qui avait travaillé avec vous en Bourgogne, **vos extrême professionnalisme** et l'estime qu'il vous portait mais **j'ai rapidement compris et apprécié par moi-même vos qualités.**

Dans le domaine de **l'Économie** tout d'abord, car très vite vous vous êtes impliqué montrant que c'était un secteur essentiel. **Proche des entreprises, visitant et soutenant avec efficacité et discrétion les initiatives et projets.**

Peu de jours après votre arrivée, Claude Beauvils, notre Vice-président en charge du développement économique, m'envoie un texto. C'était un dimanche et je me souviens précisément du texte de ce SMS. « Cher Maurice, au sujet de l'entreprise dont je t'ai parlé, il y a urgence, j'ai contacté le Préfet hier soir, je pensais attendre lundi pour avancer et quelle ne fut pas ma surprise d'avoir son appel hier soir vers 23h. Et il débrouille l'affaire. Avec un gars comme cela on va pouvoir avancer. »

Et effectivement, on a avancé.

Vous avez avancé, Monsieur le Préfet, avec tous les partenaires, consulaires, Medef, CGPME...

Cette démarche, chez vous, **s'accompagne d'une dimension humaine** sur laquelle je reviendrai. Ainsi, il y a peu encore, en Juin de cette année, vous avez initié la création d'une délégation départementale de la Fondation Condorcet en présence de Francis Mer. Il s'agissait de montrer que : *« La confiance dans les capacités de l'autre est à la base du progrès. De montrer que les collaborateurs détiennent des trésors de compétences qui restent inemployées parce qu'on a pris l'habitude de les réduire à leurs diplômes ».*

Cette attitude rejoint **votre savoir-faire dans le domaine social. Vous avez effectué un travail considérable pour présenter, expliquer la politique du gouvernement et signer les contrats aidés** qu'il s'agisse des contrats d'avenir ou des contrats de génération.

Du reste, ce **travail a été reconnu par le Président de la République, François Hollande**, qui est venu à Blois, le 4 mars 2013. Après avoir visité le CFA, le Président de la République a signé les premiers contrats de génération, quatre contrats, qui ont permis à des jeunes de trouver un emploi avec un contrat à durée indéterminée et à des seniors de pouvoir rester dans l'entreprise en attendant de préparer leur retraite. Le Président de la République saluait ces chefs d'entreprise qui ont été les pionniers et soulignait que « l'histoire retiendra que ça s'est passé ici en Loir-et-Cher. »

Votre connaissance des sujets sociaux s'étend bien entendu aux secteurs de compétences du Conseil Général. Au cours de nos réunions de travail régulières, j'ai pu constater que vos expériences comme ARS et comme directeur de cabinet de la Ministre de la santé étaient une chance pour notre Département et cela nous a permis d'avancer.

Et effectivement, nous avons fait avancer les dossiers majeurs pour le Loir-et-Cher.

Des **avancées avec discrétion, souplesse et diplomatie**. Car vous avez bien compris notre département qui se méfie des envolés, des affirmations péremptoires et des coups de mentons inutiles. Vous savez l'importance de **l'écoute et du dialogue**.

Votre première sortie officielle a été d'accueillir le ministre Frédéric Mitterrand qui est venu à Saint-Dyé-sur-Loire et à Chambord. **Vous avez donc été directement et très rapidement plongé dans la marmite de Chambord et vous avez, avec une très grande efficacité, réussi à concilier l'inconciliable. Une burette d'huile à la main, aidé de notre ami Patrice Duceau, vous avez décoincé les blocages sur le terrain, dans les ministères et jusqu'à l'Élysée.**

Votre efficacité vient d'ailleurs d'être reconnue par le Gouvernement, puisque la Ministre de la Culture vous a nommé Chevalier des Arts et des Lettres, lors de la promotion du 14 juillet dernier.

Ce sérieux, ce travail se retrouvent en fait, dans tous les domaines dont vous avez eu la charge et notamment la sécurité. J'ai pu, je l'avoue **m'appuyer sur votre expérience et vous m'avez été d'un grand aide pour le Service d'Incendie et de Secours que nous co-pilotons.**

Cette expérience, cette connaissance des rouages de l'État et des collectivités est doublée par **UN SAVOIR-ÊTRE** et des **QUALITÉ HUMAINES** reconnues au sein de la Préfecture et auprès de l'ensemble des partenaires.

Tout d'abord parce que **vous êtes un chef d'équipe qui fait avancer les dossiers** et que **vos services vous reconnaissent comme tel.**

Mais aussi parce que **vous incarnez complètement, totalement l'État.** Avec détermination et souvent avec courage, n'hésitant pas à expliquer et défendre l'État ; **refusant de caresser vos interlocuteurs dans le sens du poil pour obtenir un succès de tribune éphémère.** Et de cela **tous vous sont reconnaissants.** Nous souhaitons tous un État clair qui assume des positions courageuses.

Mais vous assumez ces responsabilités avec la certitude que votre rôle consiste à simplifier, plutôt qu'à compliquer les choses. Nous avons tous connu de ces fonctionnaires qui se retranchent derrière les textes pour ne rien faire ou transmettre la difficulté au successeur. Vous, vous cherchez à résoudre le problème. Vous vous présentez comme un facilitateur et vous cherchez toujours à unir plutôt qu'à diviser. **Pour vous, « Le plus beau métier d'homme est le métier d'unir les hommes. » et c'est sans doute pour cela que vous incarnez si bien ce métier.**

Et puis, vous exercez ces fonctions dans tous les domaines et votre présence est remarquée. **Tout lecteur des journaux locaux peut témoigner que vous êtes omniprésent au point de rendre certains élus jaloux de vous voir si souvent en photo !**

Enfin, vous savez travailler en confiance et c'est sans doute pour cela que **l'on travaille avec vous en confiance.** C'est essentiel pour avancer et avec vous nous avons avancé.

Je crois pouvoir me faire, après et avec Marc Gricourt, l'interprète de l'ensemble des maires et parlementaires de ce département pour vous dire combien nous avons été sensibles à cette confiance et que **nous conserverons longtemps le souvenir de la qualité de nos rapports.**

Oui, monsieur le Préfet, oui cher Gilles Lagarde, vous avez su développer vos talents dans la confiance. Pour vous, je le sais, développer ses talents représente un devoir, une valeur essentielle. **CERTAINS, JALOUX OU AGACÉS VEULENT ARRÊTER VOTRE PARCOURS.**

C'EST STUPIDE ET REGRETTABLE. L'ÉTAT NE DOIT JAMAIS SE PRIVER DES TALENTS DE SES COLLABORATEURS. Mais je sais que vous ne laisserez pas ces talents dépérir et que vous n'êtes pas du genre à les dissimuler dans un trou au fond du jardin.

Je ne voudrai pas oublier **votre épouse,** monsieur le Préfet, qui auprès de vous, **dans la discrétion et l'efficacité vous seconde.** Elle vous a suivi, ici, avec vos trois enfants, estimant qu'elle avait aussi un rôle à jouer pour notre département.

Elle nous a toujours accueillis ici avec gentillesse et nous a fait nous sentir chez nous dans cette maison préfectorale.

Pour conclure, je citerai Georges Bernanos : « Qui n'a pas vu la route, à l'aube entre deux rangées d'arbres, toute fraîche, toute vivante, ne sait pas ce que c'est que l'espérance. »

Cette route, votre route, Monsieur le Préfet, a clairement les couleurs de l'espérance. Vous saurez dépasser les mauvaises chicanes et aller de l'avant. Et nos routes, j'en ai la certitude, se recroiseront.

C'est plus qu'un espoir, un souhait.